

les demandes préliminaires de la Paix, que les Cours de Vienne & de Londres jugerent à propos de faire à celle de France, dans l'esperance qu'elle ne les accepteroit pas.

Les mesures qu'on prit envers la République d'Hollande étoient assés conformes à ce qui vient de se passer en Italie: Car sa liberté, (si elle avoit voulu faire son accommodement particulier,) n'étoit pas moins en danger que celle du Pape: Quoi qu'il en soit, les seuls Généraux de l'Empereur & de la Reine Regnante d'Angleterre, convinrent de demander, pour préliminaires, à la Couronne de France, ce qu'on sçavoit qu'elle ne pouvoit pas accorder en honneur ni en justice: Ils ne consulterent pour cela ni l'Empire, ni le Duc de Savoye, ni les autres Puissances liguées contre la France; Il se contenterent de ranger dans leur parti ceux qui ont la principale administration des affaires de la République Hollandoise; en effet sans elle ils auroient eu de la peine de venir à bout de leurs desseins, puis qu'elle est la Vache à lait de toute la grande Alliance.

II. Dans nôtre dernier Journal nous avons donné le précis des articles préliminaires que les Alliez demanderent à la France, avant qu'on fit l'ouverture du Congrez: mais comme par plusieurs lettres que nous avons reçûtes, tant d'Allemagne que d'ailleurs, nous aprenons qu'on doute, que les Alliez ayent fait des demandes si irraisonnables, & si éloignées de l'équité: que quelques personnes, mal informées, ont débité que le Marquis de Torcy, Mi-